

Le Maroc à la traîne !

Fathallah Sijelmassi, DG de l'AMDI (Agence marocaine de développement des investissements), a de quoi se targuer. Le World Economic Forum (WEF) a ajouté deux petits points au classement général relatif à la compétitivité du Maroc. Une avancée quant à l'attrait des investissements étrangers et un point de plus à rajouter aux déclarations habituelles de nos responsables rassurant sur le bon climat des affaires au pays. Sauf que le Maroc est, dans l'absolu, toujours à la traîne en termes de compétitivité et de climat des affaires. Et les avancées restent minimes et en deçà de ce qu'il devrait se faire pour prétendre à la compétitivité.

« Il faut revoir notre système fiscal »

Selon l'économiste Mohamed Chiguer, il y a beaucoup de volets à réformer à commencer par celui de la fiscalité qui subit des réformettes alors qu'on a besoin d'une vraie refonte globale. « L'équité fiscale peut être un véritable levier pour l'investissement. Il faut revoir, par exemple, les niches fiscales et les exonérations », déclare Chiguer. Même constat auprès de Khalid Hariri, membre de la commission finances au sein du Parlement qui nous avait confié qu'une réforme fiscale urge. Toutefois, la réforme de la fiscalité marocaine, qui encourage l'économie de rente, n'est pas la seule garantie pour drainer un flux d'IDE (Investissement directs à l'étranger) important vers le Maroc. « Nous avons plusieurs stratégies sectorielles mais qui ne convergent pas vers une stratégie globale. Le Maroc n'a pas de vision claire », s'alarme Chiguer. L'économiste nous rappelle qu'en l'absence de cette vision claire, même avec les meilleures notations, le Maroc ne peut pas espérer un décollage des IDE. Ce manque de vision fait partie de plusieurs défaillances dont souffre le royaume comme l'insuffisance des efforts consentis par le gouvernement pour pallier la bureaucratie administrative, selon les dires de Chiguer. Un avis également souligné dans le rapport 2010 du World Economic Forum, rendu public il y a quelques jours, et dont les rédacteurs estiment que le Maroc a encore du chemin à faire sur le registre de l'attractivité comme au niveau de la résorption du chômage, la protection de l'environnement ou encore l'indépendance de la justice. Toutefois, le WEF a tenu à féliciter le Maroc quant à ses efforts visant la non-dépendance énergétique. Cependant, en benchmarkant notre compétitivité, on s'aperçoit que le Maroc est le mauvais élève de la région, mise à part l'Algérie. Si le Maroc a pu accéder cette année à la 73e place, la Tunisie elle, se positionne à la 40e place, loin devant ! La Tunisie devance d'ailleurs le Maroc dans tous les critères.

40 annonces d'IDE, mais qu'en est-il de celles concrétisées ?

Dans le sillage des notations et sur un autre registre, l'Observatoire des investissements et partenariats en Méditerranée **ANIMA-MIPO** a émis un rapport où on peut lire que « le Maroc a su conforter sa position de destination privilégiée des IDE dans la région méditerranéenne ». Selon l'observatoire, le pays a eu, en globalité, une quarantaine d'annonces d'IDE durant le premier trimestre 2011 ! Ce qui lui permet d'avoir le deuxième meilleur score après la Turquie. « Ceci a été réalisé grâce à sa stabilité politique et l'amélioration de son climat des affaires », relève-t-on. Mais, une principale donnée qui fausse ce classement a été omise par l'observatoire et qui a trait aux annonces concrétisées. Si on a pu avoir 40 annonces d'IDE, les investissements, eux, se sont faits rares. Pire: des groupes ont préféré se retirer du marché comme Steelcase Strafor et d'autres ont préféré abandonner simplement leur projet d'investissement au Maroc

<http://www.lesoir-echos.com/le-maroc-a-la-traîne%C2%A0/economie/30055/>